

« J'ai pensé à Gian Carlo de Carlo pour ses engagements politiques et son investissement constant dans la participation des habitant·es à la fabrication de leurs logements et quartiers dans une période où l'enjeu quantitatif a souvent conduit à n'en faire que les « destinataires » conçus sans eux, parfois à l'encontre de leurs attentes. »

Gian Carlo de Carlo par François Nowakowski



Fridarchitecture

L'Eurométropole de Strasbourg s'est récemment dotée d'un quatrième équipement dédié à la lecture publique. Joliment nommée Frida Kahlo, elle est en phase avec son époque. Aujourd'hui, selon Guillaume Gast, responsable de l'équipement « *pour faire une bonne médiathèque, il faut des livres, certes, mais aussi une connexion wifi, une prise électrique et un bon café!* » Visite guidée d'une « *bibliothèque en mouvement* ».

Par Emmanuel Dosda
Photos de Pascal Bastien

Une coque de béton vide – dans un immeuble mixte construit par l'opérateur Vilogia – qu'il a fallu agencer, en valorisant ses qualités et en corrigeant ses défauts. Un « *hall de gare à aménager* ». Pierre Albrech de DWPA, agence d'architectes en charge de l'aménagement de Frida Kahlo, évoque une médiathèque conçue dans l'esprit d'un tiers lieu de 2500 m² d'espaces intérieurs sur trois niveaux auxquels

s'ajoute une vaste terrasse végétalisée de 450 m².

Dès l'entrée, au rez-de-chaussée, nous sommes frappés par la monumentalité du gracieux escalier en gradin qui mène à l'étage. On traverse le hall : une dame lit assise sur une large marche tandis qu'un jeune pianote sur son cellulaire bien calé dans une moelleuse banquette. Un homme emprunte un



Pierre Albrech, Guillaume Gast et Fred Rieffel

livre à la borne dédiée, des enfants s'affairent au poste d'informatique tandis que des grappes d'ados occupent les espaces cinéma et jeux vidéo.

Il y a des ouvrages en consultation libre, mais pas de murs de Pléiade ici. Des best-sellers et livres de loisirs : rien n'est intimidant pour le visiteur habité par un sentiment de bien-être. Grâce à la fluidité des volumes, aux découpes lumineuses, aux boiseries conférant un air chaleureux à l'ensemble. Grâce à l'utilisation du bois « *matière brute et biosourcée* », mais aussi aux couleurs de Fred Rieffel, designer, qui a « *apporté une touche d'onirisme pareille à celle qu'on retrouve dans les romans* », selon ses

propres mots. L'intimité quasi obscure de certains endroits prennent « *du peps pop* » d'après le designer qui cherche à « *nous faire vivre une expérience colorimétrique extrême* », dit-il dans un éclat de rire. Les différents espaces se déploient avec science : zones silencieuses, salle modulable multifonction avec mobiliers sur roulettes et tables pliables, plateaux de travail, coins détente... « *Un agencement qui tient compte de la diversité des pratiques* », insiste Guillaume Gast, pas peu fier de ce lieu « *agora* » où se croisent toutes les générations et qui aide « *à retrouver un sens commun* » tristement rare en cette période de replis.

«Trois niveaux stratifiés»

Pierre Albrech évoque le grand défi, « *la question clef* », de l'opération : « *Comment faire une médiathèque sur trois niveaux stratifiés ? Le principe a été d'ouvrir l'espace et d'inviter le public à avancer dans les collections avec la lumière pour guide ! C'est elle qui conduit les usagers, qui les fait avancer tout au long du parcours.* »

Le premier étage – particulièrement lumineux – est dédié au jeune public convié à se glisser dans d'amusantes cabanes pareilles à celles de notre enfance, à écouter des récits dans l'auditorium feutré ou de rejoindre leurs parents dans les espaces détente. Voire à « *s'affaler* » sur les banquettes. « *Le nœud de l'édifice ?* » questionne l'architecte. Le point central qui confère la luminosité naturelle : le jardin donnant sur le coin café, et inversement. Un subtil jeu de dedans / dehors.

«Debout, assis ou couché»

Voici les différentes manières de vivre Frida Kahlo et sa terrasse, « *450 m² travaillés en lieux distincts* » – avec des abris pour lire comme des cocons – et végétalisés. « *Une canopée permet d'apporter de l'ombre, de la fraîcheur et de l'humidité. Ici, les plantes ont une valeur esthétique, mais également nourricière et fonctionnelle.* » Pierre Albrech profite de cet idéal point de vue sur Schiltigheim pour appuyer son propos quant au geste architectural, au traitement « *de l'épaisseur et la profondeur* ». Il guide notre regard vers le gradin extérieur dominant la ter-

rasse, écho à celui de l'intérieur, puis vers les cabanes de lecture dont l'intimisme contredit l'esprit général du lieu. « *Il s'agit d'une sorte de compromis : dans l'espace très ouvert se nichent des cachettes où se réfugier* », note Fred Rieffel qui évoque encore des rideaux que l'on peut tirer dans la médiathèque afin de créer l'atmosphère idéale pour les contes et récits. À nouveau dans l'espace jeunesse, assis sur une longue assise « *haricot* », le designer regarde le jardin par la fenêtre et évoque « *un cinéma végétal en format 16:9* ».





Dans l'alcôve d'un lieu tendrement baptisé « l'allée des amoureux », Pierre Albrech nous interpelle quant à la réflexion menée par DWPA pour sa toute première médiathèque : *« Notre agence a choisi de valoriser les défauts du bâtiment existants : les espaces résiduels sont devenus des opportunités. »*

Guillaume Gast insiste sur le public ciblé : *« La population de Schiltigheim est très jeune et notre médiathèque se doit de s'adresser aux juniors. Nous avons tous en tête ce que devait être un établissement public de la sorte aujourd'hui. C'est une question de représentation qui peut parfois décontenancer les usagers, mais il était nécessaire de redéfinir la médiathèque et ses usages. »*

Tiers-lieu

La conception du second et dernier niveau, dédié à la littérature au sens large du terme, est semblable à l'esprit des autres. Et puis, *« d'ici, on peut voir jusqu'au rez-de-chaussée »*

remarque Pierre Albrech, insistant sur la cohérence spatiale et l'unité d'agencement de la médiathèque. Rayonnages de documents davantage densifiés, mobilier sur roulettes à tous les étages, modularité... Au deuxième, la salle numérique est dotée de fenêtres qui peuvent s'ouvrir pour apporter de l'air frais. L'utilisation du bois pour habiller le béton est généralisée sur l'ensemble de la médiathèque. Une ossature chaude et renouvelable pour une ambiance cosy, « comme à la maison », s'amuse Guillaume Gast. « Nous voulions absolument éviter le white cube qui crée de la distance » insiste le responsable qui a, en amont, entrepris un véritable « tour de France des médiathèques pour faire un inventaire des modèles ». Le road trip a porté ses fruits : le résultat est exemplaire.



La médiathèque Frida Kahlo vue par Valérie Eugène, bibliothécaire à l'ENSAS

« C'est un projet assez ancien que tout le monde attendait, y compris moi, qui habite à Schiltigheim ! Les jeunes comprennent vite que ce lieu multimédia est pour eux. C'est très réussi, tout est facile d'accès. La mise en valeur des espaces par des couleurs très marquées m'a sauté aux yeux, alors que dans les bibliothèques universitaires, comme le Studium, tout est blanc. Le plan de classification courante en bibliothèque est le Dewey. Frida Kahlo a complètement mis de côté ce mode en mettant au point un système de classement maison, par univers ! »

La médiathèque Frida Kahlo vue par Valérie Lebois, psycho-sociologue, enseignante chercheuse à l'Université de Strasbourg

« C'est intéressant de recontextualiser cet équipement dans l'évolution de la bibliothèque publique du XX^e siècle parce qu'il y a eu un changement de paradigme. Des nouveaux usages sont apparus à l'arrivée du numérique, avec des usages plus mixtes et une attention réduite quant à l'objet livre. On le voit bien dans le projet de cette bibliothèque : c'est un lieu à vivre, plutôt qu'un lieu de lecture. Entre Malraux qui est apparu dans les années 2000 et la bibliothèque Frida Kahlo, la donne a changé. C'est une bibliothèque de proximité, qui n'est pas dans l'effet monumental : par sa situation, sa couleur, c'est bâtiment repère, mais qui reste modeste. On retrouve la figure chaleureuse : des troncs de bouleaux assemblés pour signifier une cabane, ce qui renforce l'aspect domestique. »

Médiathèque Frida Kahlo
7 place de l'Église à Schiltigheim
www.mediatheques.strasbourg.eu



Le réseau Pass'relle

L'Eurométropole propose au public près d'un million de documents dans 34 médiathèques sur tout le territoire eurométropolitain : 4 médiathèques de l'Eurométropole, 8 médiathèques et 1 Bibliobus de la Ville de Strasbourg, 21 bibliothèques et médiathèques communales (dont Kehl).

